



QUAI
N°
5

CUBA

LIBRE!

GABRIEL ANCTIL

Dans la liste des sept arts, la littérature apparaît au cinquième rang. La collection Quai n° 5 lui est passionnément dédiée: on s'y embarque aimanté par ce que l'horizon transporte et tout ce qui nage sous la surface des choses.



Cuba libre!

DU MÊME AUTEUR

Sur la 132, Hélio trope, 2012.

La tempête, Éditions XYZ, 2015.

Les aventures érotiques d'un écorché vif, Éditions XYZ,
2016.

Gabriel Anctil

Cuba libre !

roman

||| |||
QUAI
N^o
5

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Cuba Libre! / Gabriel Anctil.

Noms : Anctil, Gabriel, 1979- auteur.

Collections : Quai n° 5.

Description : Mention de collection : Quai n° 5

Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20190028165 |

Canadiana (livre numérique) 20190028173 | ISBN 9782897721992 |

ISBN 9782897722005 (PDF) | ISBN 9782897722012 (EPUB)

Classification : LCC PS8601.N336 C83 2019 | CDD C843/.6—dc23

Les Éditions XYZ bénéficient du soutien financier du gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres et de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC). L'éditeur remercie également le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée à son programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Direction littéraire : Tristan Malavoy-Racine

Révision linguistique : Aimée Lévesque

Correction d'épreuves : Élane Parisien

Conception typographique et montage : Édiscript enr.

Conception et graphisme de la couverture : David Drummond

[salamanderhill.com]

Photographie de la couverture : Nikida, iStockphoto.com

Copyright © 2019, Les Éditions XYZ inc.

ISBN version imprimée : 978-2-89772-199-2

ISBN version numérique (PDF) : 978-2-89772-200-5

ISBN version numérique (ePub) : 978-2-89772-201-2

Dépôt légal : 4^e trimestre 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Diffusion/distribution au Canada : **Diffusion/distribution en Europe :**

Distribution HMH

1815, avenue De Lorimier

Montréal (Québec) H2K 3W6

www.distributionhmh.com

Librairie du Québec/DNM

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris, FRANCE

www.librairieduquebec.fr

Imprimé au Canada

quaino5.com

J'appartiens à une société
en pleine effervescence et convulsion,
à l'avenir absolument imprévisible.

PEDRO JUAN GUTIÉRREZ,
Animal tropical

La Habana

Plonger dans la nuit

Je me réveille submergé de noirceur.
Deux coqs se répondent.
Un chien aboie.
Où suis-je ?

On cogne trois coups à ma porte.
C'est Clara
la cuisinière et femme à tout faire.
Il y a panne d'électricité.
Elle me tend des allumettes et une chandelle rouge
qui éclaire son visage métissé.
Et moi qui voulais explorer la ville...

Je me suis endormi en arrivant.
La sieste m'a engourdi.
La douche glacée me revigore.
Je me rends sur le balcon en fer forgé.
La pénombre a inondé le Centro.
C'est la danse des ombres dans les rues du quartier.

Clara me conseille de ne pas trop m'aventurer.
Mais ces premières heures en pays étranger
sont les plus magiques
surtout quand on y pose les pieds
pour la première fois
en plein mois de janvier
encore ballotté entre le pays de départ
et le pays d'arrivée
le corps s'adaptant à l'été
l'esprit prêt à tout découvrir.

J'y vais !
Malgré les dangers
dévale les escaliers
emprunte la rue Concordia
et m'y engouffre
comme dans un tunnel
sans issue.

Je suis aux aguets
sensible au moindre mouvement
à la moindre menace.
Mais cette nervosité ne doit pas transparaître.
Marcher droit
sans se presser
les membres relâchés
confiant.
Nous sommes des animaux

la peur sera renflée
à des kilomètres à la ronde.

Je rencontre des regards noirs
mais je fais l'habitué
celui qui habite depuis longtemps le *barrio*.

De rares voitures illuminent de leurs phares
leurs avancées
dans un éclairage bas et dramatique.
Ma silhouette s'allonge
contre les devantures écroulées
et celles fraîchement peintes.

Pendant un bref instant
les couleurs explosent
puis disparaissent subitement
dans ce décor expressionniste
de fin du monde.

Mes espadrilles dansent
pour éviter les trous
les chiens
et les passants.
Ce n'est pas Port-au-Prince
mais il faut tout de même rester vigilant.

Je croise une femme
à la peau caramel.

Son corps roule dans la nuit.
Je me retourne
elle m'envoie un clin d'œil
puis disparaît au tournant.

De la musique et de la lumière s'échappent
d'une porte entrebâillée.
Je la franchis.

Une vieille femme noire au visage ridé
assise sur une chaise
à côté d'une génératrice
me reçoit d'un grand sourire édenté.
J'atteins la salle principale et tombe en pleine fête.
Huit musiciens
six choristes
un prédicateur
une salle bondée de fidèles
qui dansent
en transe
chantent
tapent des mains
gorgés de bonheur
dans la maison du Seigneur.

Des enfants
des adultes
des vieillards
des Blancs

des métis
des Noirs
Cuba en condensé
et cet étranger
qui tente sans succès
de se déhancher.

La chaleur et l'euphorie
au cœur de la noirceur.

Quand je ressors
l'électricité est revenue dans ce coin du Centro
et me permet de voir les intérieurs.
Intimités exhibées.

Je poursuis sur ma lancée
et aperçois au loin les grands édifices
de La Habana Vieja.

En quelques mètres la foule change.
Je passe d'un quartier populaire
aux touristes par milliers
frais rasés, parfumés, en tenue du soir.

À peine quelques coins de rue séparent
le tiers-monde
de la richesse exacerbée.
La survie
de la société des loisirs.

Les édifices aussi se sont mis sur leur trente-six.
Bien entretenus pour la visite.
Le Gran Teatro de La Habana
les hôtels de luxe
le Capitolio
cadeaux des anciens maîtres
espagnols et américains.

Je m'assois dans le Parque Central
au pied de la statue de José Martí
poète et révolutionnaire
héros des héros.
Hèle un vendeur ambulancier
qui me tend une bière.
Une Cristal pour moi
un peso cinquante pour l'*amigo*.

Je déguste le goût de la liberté
entouré de centaines de petites lumières de cellulaires
lucioles électroniques
où défilent des images
sans frontières
comme une fenêtre sur l'ailleurs
dans laquelle les Cubains
semblent vouloir plonger tout entiers.

Les difficultés sont restées à la maison.
L'écrivain en moi s'éveille.
Je ressens de nouveau

LA HABANA

après une longue hibernation
ce besoin de capter sur papier le réel.
Le voyage peut commencer !



Dès les premiers mots de ce roman hypnotique, c'est La Havane tout entière qui palpète, ivre de chaleur et d'espoirs de renouveau. Porté par une narration essentiellement en vers libres, qui révèle plus que jamais l'acuité du regard et le sens de l'image de Gabriel Anctil, *Cuba libre!* traduit les impressions d'un voyage tant intérieur que physique, à un moment charnière de l'histoire de l'île, deux mois après la mort de Fidel Castro. Magie de ces rues aux beautés surannées qui débouchent sur la mer, zones de pauvreté côtoyant l'arrogante opulence d'un tourisme débridé, jeunesse locale dont les rêves peinent à prendre leur envol: l'écrivain globetrotteur embrasse, l'air de rien, en passant, les élans et les paradoxes d'un pays qui tarde à faire la paix avec son passé.



photo : Pedro Ruiz

Né à Montréal en 1979, GABRIEL ANCTIL est journaliste voyage pour *Le Devoir*, a été au cœur de la série radiophonique *Sur les traces de Kerouac* (ICI Radio-Canada Première) et est l'auteur de la populaire série d'albums pour enfants *Léo*. Ses trois premiers romans, *Sur la 132*, *La tempête* et *Les aventures érotiques d'un écorché vif* – en cours d'adaptation pour le cinéma – ont connu un succès tant critique que public.